



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 23 mai 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : : 24 % au stade épis sortis, 17 % à $\frac{3}{4}$ épiaison et 13 % à début floraison.

Ravageurs :

- Criocères (léma) : Présence dans presque la moitié des parcelles, peu d'impact.
- Pucerons sur épis : Présence signalée dans 2 parcelles sur 4 observées, risque faible.
- Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire.
- Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : 17 % à 2 nœuds, 22 % à dernière feuille pointante et 13 % à dernière feuille étalée.

Maladies :

- Rhynchosporiose : Présence dans 5 parcelles tout en restant inférieur au seuil indicatif de risque et 5 parcelles ont plus de 10 % de feuilles atteintes – Risque faible à moyen.
- Helminthosporiose : Présence dans 6 parcelles tout en restant inférieure au seuil indicatif de risque – Risque faible.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

MAÏS

Stade : Levée à 3 feuilles majoritaire.

Dégâts à la levée : Quelques dégâts d'oiseaux et limaces signalés, traces d'activité de taupins.

TOURNESOL

Stade : 1 à 2 paires de feuilles opposées sur le réseau. Semis et re-semis signalés en dehors du réseau.

Dégâts à la levée : Nombreux dégâts d'oiseaux et de limaces.

Pucerons verts du prunier : Présence précoce signalée dans 1 parcelle sur 2. Observer la dynamique de population des pucerons et des auxiliaires.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Situations contrastées. La majorité des pois comptent 10 feuilles ou plus. 1^{ère} parcelle en fleur. Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

Sitones : Fin de la période de surveillance.

Pucerons verts : Colonisation en cours mais le niveau d'infestation reste faible pour l'instant. Risque faible.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

54 BTH, 23 OP, 20 Maïs, 15 Tournesol, 14 PP.



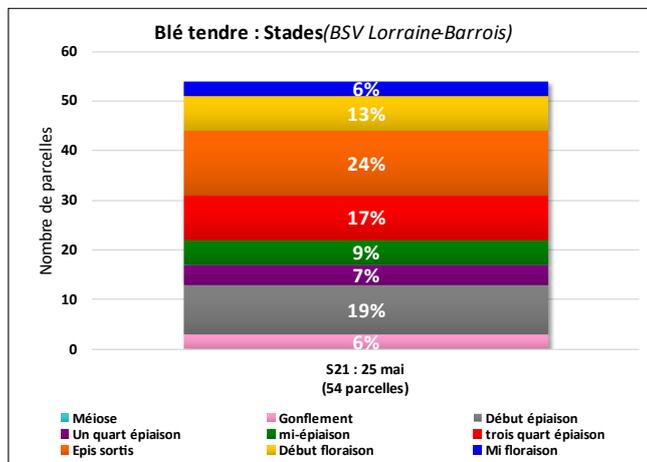
Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
						
9° / 19°	11° / 18°	11° / 19°	10° / 24°	13° / 22°	12° / 21°	13° / 22°
► 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	◀ 15 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 22/05/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques



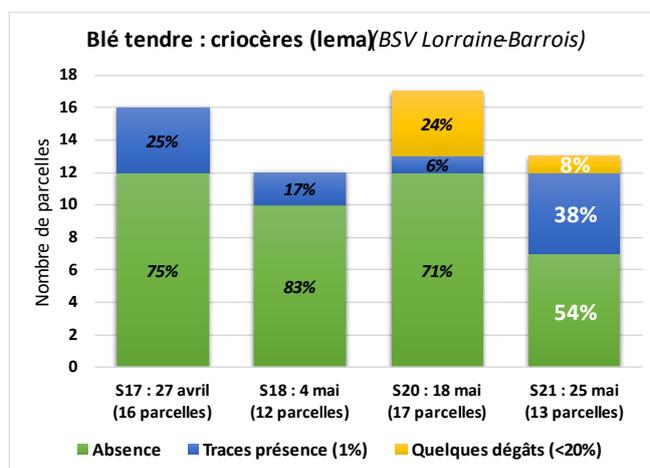
Cette semaine, sur les 50 parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois, les stades sont majoritairement : 24 % au stade épis sortis (BBCH 59), 17 % au stade $\frac{3}{4}$ épisaison (BBCH 57) et 13 % à début floraison (BBCH 61).

2 Criocères (Iema)

➤ Criocères (Iema) : présence dans presque la moitié des parcelles, mais peu d'impact.



Larves de léma à gauche et adulte à droite (parcelles de Saint-Hilaire, 55)



Des lemas sont présents dans 5 parcelles sur 13 observées. Pour 8 % des parcelles, quelques dégâts sont relevés tout en étant inférieur à 20 %. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épisaison.

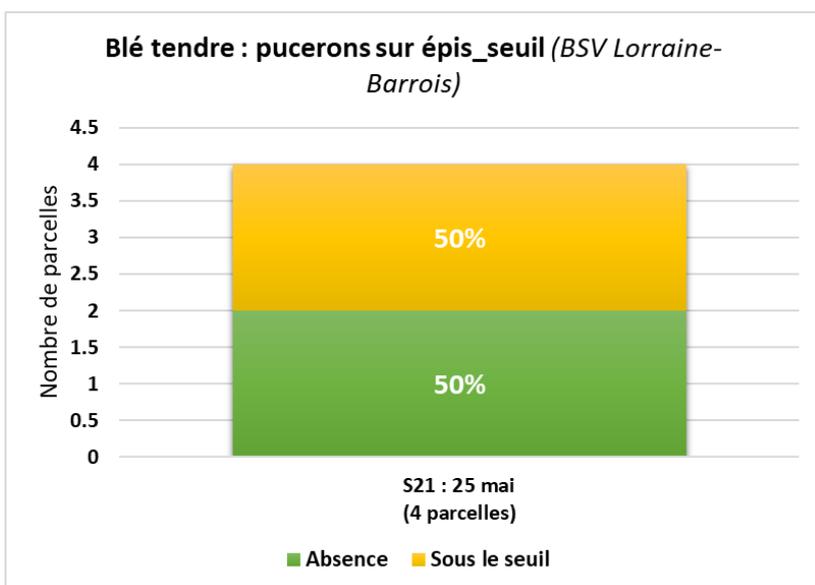


3 Pucerons sur épis

➤ Pucerons sur épis : présence dans 2 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque.

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

- 2 parcelles ne présentent pas de pucerons.
- 2 parcelles présentent des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque.

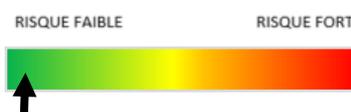
b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron

c. Analyse du risque

Il est difficile de porter une analyse sur l'observation de 4 parcelles. La présence est toutefois signalée dans 50 %, sans atteindre le seuil indicatif de risque. Avec l'apparition du stade épiaison, les parcelles doivent être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte (ARVALIS)

4 Fusariose sur épis

- **Fusariose sur épis : surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire.**

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil indicatif de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ Risque agronomique

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
					<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1				
		Moyennement sensibles	2				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3				
		Peu sensibles	2				
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	3				
		Sensibles	4				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	3				
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4				
		Peu sensibles	2				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	3				
		Sensibles	4				
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	3				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4				
		Peu sensibles	5				
					T	T	T
					T	T	T
					T	T	T
					T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d’une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

	Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes	
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE		
		HYLIGO	6,5			
		SY ADORATION	6			
Variétés moyennement sensibles	KWS SPHERE	ZALCO CS (RGT VIVENDO)	6	KWS PERCEPTUM	LG ABLENE	SU HYTONI
	HANSEL	GARFIELD	5,5	ARCACHON	LG ASTERION	
	REBELDE	PIILIER	5	KWS PARFUM	PICTAVUM	
	TALENDOR	SY MOISSON	5	SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION	
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	4,5	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	4	GREKAU	LG AUDACE	BALZAC
	SOLINDO CS	RUBISKO	4	RGT PACTEO	SU HYCARDI	PRESTANCE
	GERRY	FORCALI	4	HYACINTH	LG ACADIE	SU HYREAL
	MACARON	LG AURIGA	4	(POSITIV)	RGT PALMEO	
	TENOR	RGT SACRAMENTO	4	SU ECUSSON	SHREK	
	BOREGAR	ASCOTT	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM
	KWS EXTASE	GRIMM	4	LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO	LG ARLETY
Variétés sensibles	PIBRAC	PASTORAL	3,5	SHAUN	SU ADDICTION	THPIC
	SYLLON	RGT LETSGO	3			
	MUTIC	MORTIMER	2,5			
	SEPIA	LG ARMSTRONG	2	SPACIUM		

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Sensibilité des variétés au risque DON (fusariose graminearum)-échelle 2023/2024

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf. grille).

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses. D’après les prévisions météorologique des précipitations sont prévues.



d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n’existe pas.

5 Cécidomyies orange

➤ Cécidomyies orange : présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée.

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à – 1 q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

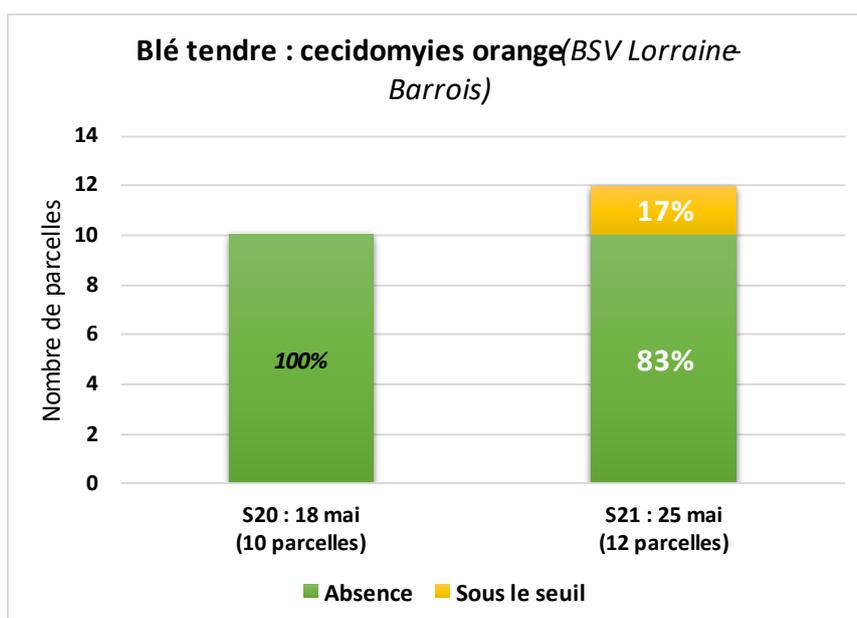
Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations



Sur les 12 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes : 2 présentent des cécidomyies capturées tout en étant sous le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte mais stoppent la croissance des larves.

→ La résistance variétale est un levier 100 % efficace. Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange, consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils indicatifs de risque sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes où le risque est plus important.

La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

Les blés n'ont pas atteint la pleine phase de sensibilité aux cécidomyies orange (floraison), le risque est donc faible. La pose de piège est toutefois fortement recommandée sur les parcelles à risque.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

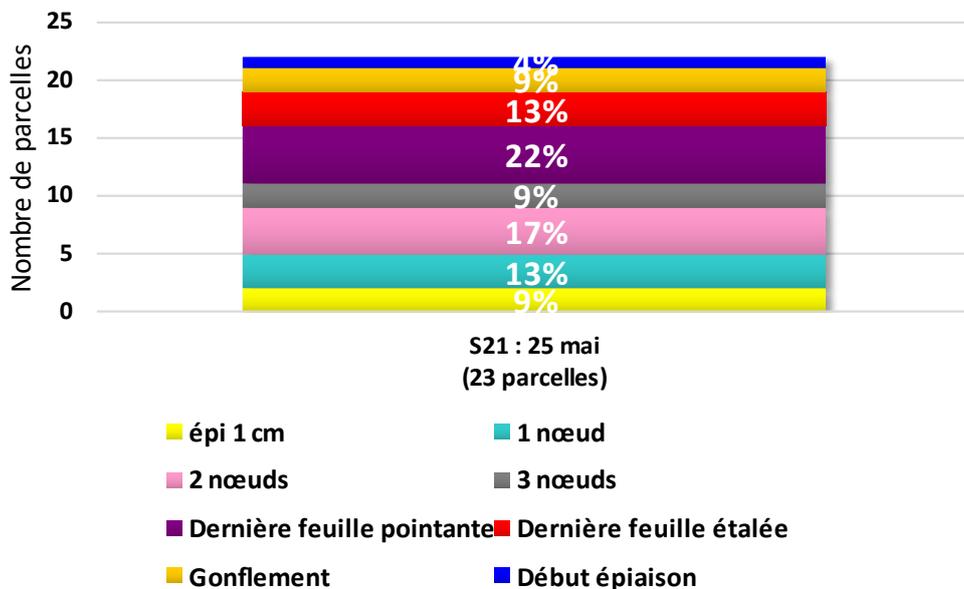
Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés, notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



1 Stades phénologiques

Les 23 parcelles observées cette semaine sont majoritairement aux stades : 17 % à 2noeuds (BBCH 32), 22 % à dernière feuille pointante (BBCH 37) et 13 % à dernière feuille étalée (BBCH 40).

Orge de printemps : Stades(BSV Lorraine-Barrois)



2 Maladies

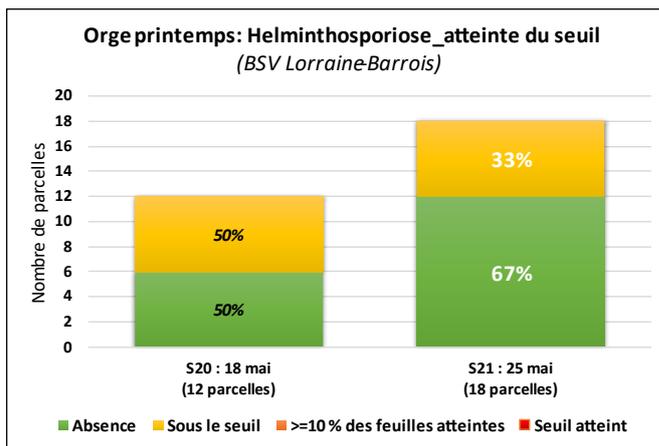
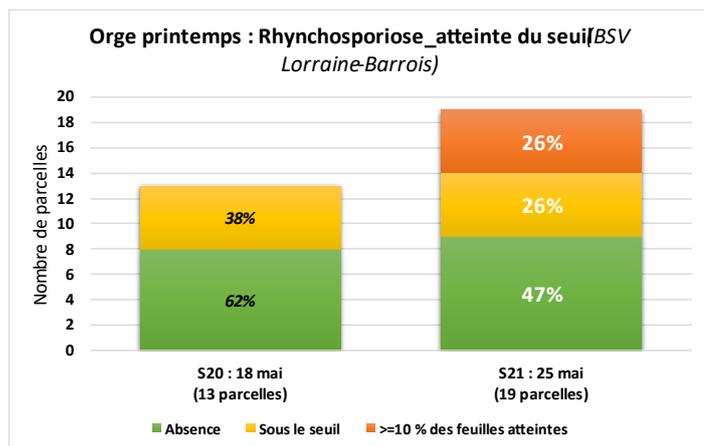
a. Observations

C'est en général l'helminthosporiose qui domine le complexe maladies sur orge de printemps mais des attaques d'oïdium et/ou de rhynchosporiose précoces sont possibles sur une variété sensible. L'observation se fait sur les 3 dernières feuilles déployées.

La rhynchosporiose est présente dans les parcelles d'orge de printemps. Sur 19 parcelles observées, 5 présentes des symptômes tout en restant inférieur au seuil indicatif de risque et 5 parcelles ont plus de 10 % de feuilles atteintes.

L'helminthosporiose est également observée avec 6 parcelles inférieures au seuil indicatif de risque.

Présence d'oïdium sur une parcelle tout en étant inférieure au seuil indicatif de risque.



Attention de ne pas confondre des maladies avec des taches suspectes dues à l'application d'herbicides.



Phytotoxicité due aux herbicides sur orge de printemps (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

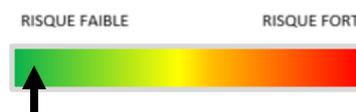
Les seuils indicatifs de risque sont identiques à ceux de l'orge d'hiver, même si les dégâts sont en général atténués par la rapidité de croissance de cette espèce (ils sont généralement compris dans une fourchette de 0 à 10 qx/ha selon les variétés).

c. Analyse de risque

Rynchosporiose : le risque est faible à moyen. La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. Les parcelles sont à surveiller, le risque rynchosporiose s'atténue en fin de cycle avec l'apparition des barbes.



Helminthosporiose : en cohérence avec un climat frais jusqu'ici défavorable à son développement, l'helminthosporiose devrait rester très discrète cette année.



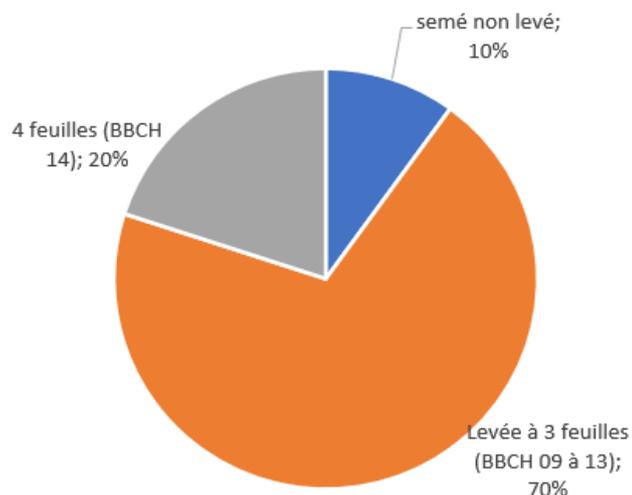
d. Gestion alternative du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

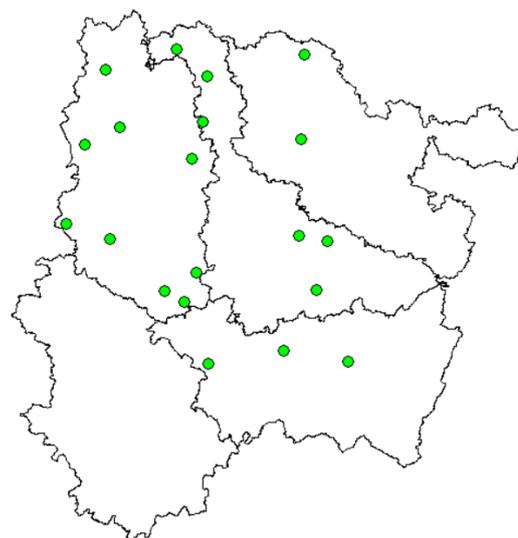
1 Stade des cultures

Le réseau d'observation du maïs se remet en place cette semaine avec 20 parcelles observées. Le stade majoritaire est entre la levée et le stade 3 feuilles (70 % des parcelles observées).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



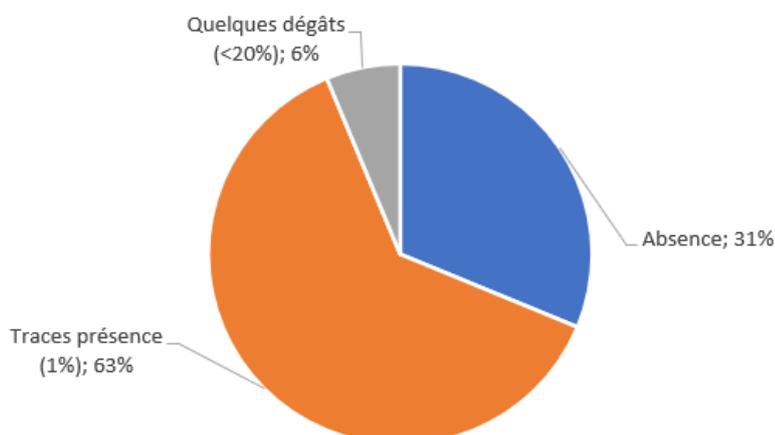
2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Pour ce premier BSV, des notations ont été effectuées sur 16 parcelles. On signale peu ou pas de dégâts la plupart des parcelles. On observe toutefois quelques dégâts (< 20 %) à COLLIGNY-MAIZERY (57).

Le risque est faible pour ce ravageur.

Répartition des dégâts d'oiseaux



RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Il est également important de noter que les dégâts d'oiseaux sont difficilement maitrisables. Mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> • Semis décalés (précoces/tardifs) • Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) • Sols motteux • Vitesse de levée lente 	<ul style="list-style-type: none"> • Semis simultanés dans un même secteur géographique • Roulage du lit de semence • Profondeur de semis adaptée (4-5cm) • Passage humain régulier sur la parcelle

Source : Arvalis Institut du végétal

b. Limaces

Pour cette semaine de reprise, des notations ont été effectuées sur 16 parcelles. Malgré des conditions climatiques favorables à l'activité du ravageur, on signale peu ou pas de dégâts sur 69 % des parcelles. On note tout de même :

- Quelques dégâts (< 20 %) sur quatre parcelles du réseau (SERRES (54), PREUTIN-HIGNY (54), LONGEVILLE-EN-BARROIS (55) et COLLIGNY-MAIZERY (57)).
- (≥ 20 %) par zone privilégiée à OLLEY (54).

Le risque est faible à moyen pour ce ravageur (notamment pour les parcelles en cours de levée).

Répartition des dégâts de limaces



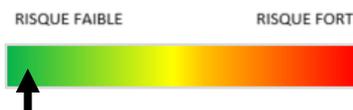
A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

c. Taupins

Des traces d'activité sont signalées dans une parcelle sur les 11 observées pour ce ravageur, mais dans de faibles proportions (< 1 % des plantes touchées).

Le risque est faible pour ce ravageur.



Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1^{ère} et 2^{ème} feuille étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les



De gauche à droite :

Maïs avec blanchiment d'une paire du limbe ; Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante ;

Taupin larve et adulte

(Arvalis, Institut du Végétal)

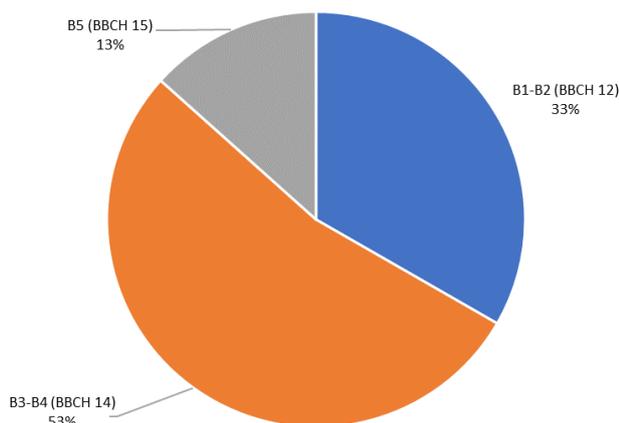
symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



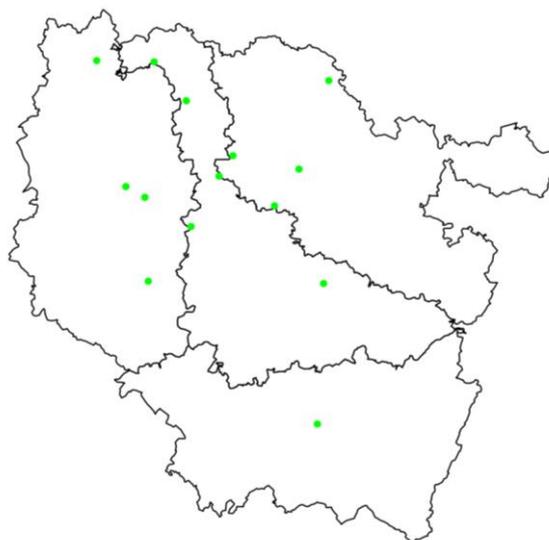
1 Stades phénologiques

La majorité des tournesols du réseau est au stade 1 à 2 paires de feuilles opposées de plus de 4 cm de long (BBCH 12 et 14). Le réseau donne une vision optimiste de l'état des tournesols en plaine car certains n'ont pas encore pu être semés en raison des précipitations excessives et d'autres ont été récemment ressemés ou sont en passe de l'être suite à des dégâts d'oiseaux principalement.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol

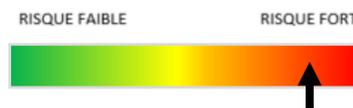
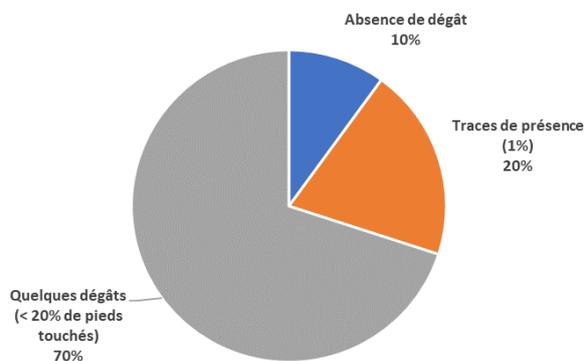


2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont signalés dans 9 parcelles sur 10 observées cette semaine pour ce ravageur. L'incidence des dégâts d'oiseaux est sous-estimée car aucune parcelle encore au stade sensible n'est enregistrée. Or de nombreux resemis ont eu lieu suite à des attaques d'oiseaux.

Fréquence et intensité des dégâts d'oiseaux



↑
Parcelles au stade sensible : semis-cotylédons

Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléoprotéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel : <https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permet d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

Exemples de dégâts d'oiseaux (A. BAILLET, Terres Inovia)



Cotylédons sectionnés (faible incidence)



Tige sectionnée (pied mort)

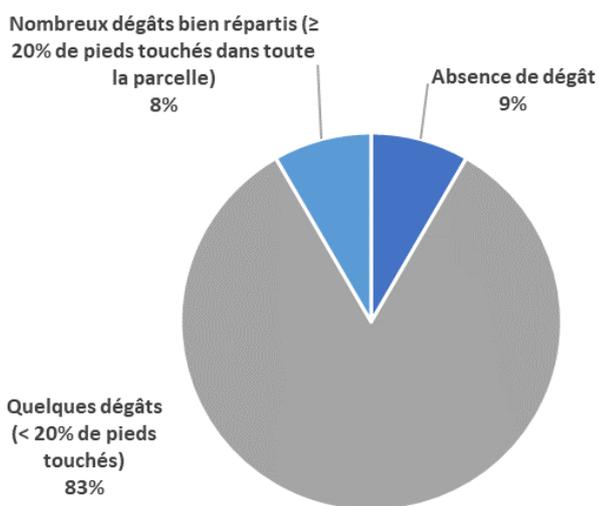


Tige sectionnée avec émission de jeunes feuilles
(pied impacté mais viable)

b. Limaces

Des dégâts de limaces sont visibles dans 11 parcelles sur 12 observées cette semaine pour ce ravageur. Le signalement de dégâts augmente cette semaine. Là encore, le réseau d'observation sous-estime probablement la fréquence et l'intensité des attaques sur des parcelles encore au stade sensible.

Fréquence et intensité des dégâts de limaces



Parcelles au stade sensible : semis-cotylédons



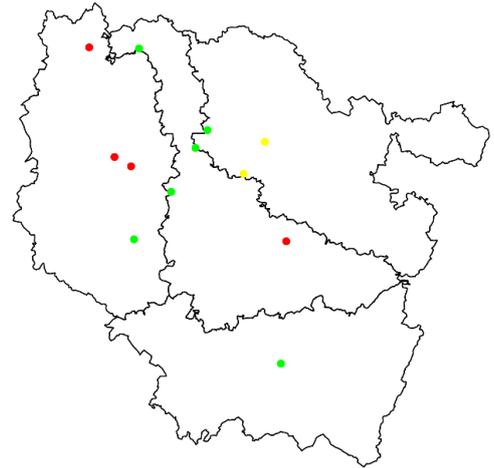
A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

La présence des pucerons sur plante est relevée dans presque 1 parcelle sur 2. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 10 % à 100 %, avec en moyenne 47 % de plantes porteuses.

Des phénomènes de crispations sont déjà observés dans ces parcelles. Le pourcentage de plantes avec une crispation marquée du feuillage varie de 8 % à 50 %, avec en moyenne 21 % de pieds touchés. La présence d'auxiliaire est également notée.



b. Seuil indicatif de risque

Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 50]

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons arrivent très tôt sur des cultures au stade 2 à 4 feuilles. Le seuil indicatif de risque est atteint dans 5 parcelles sur 13. Toutefois, la présence d'auxiliaire est déjà remarquée. Dans les situations à risque, il est conseillé d'évaluer la dynamique des populations de pucerons. Au-delà de 50 pucerons par plante en moyenne, le risque est élevé.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



Adulte

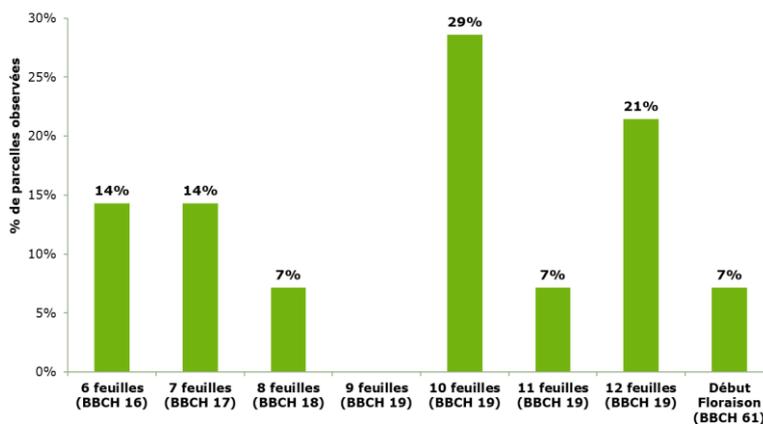


1 Stades phénologiques

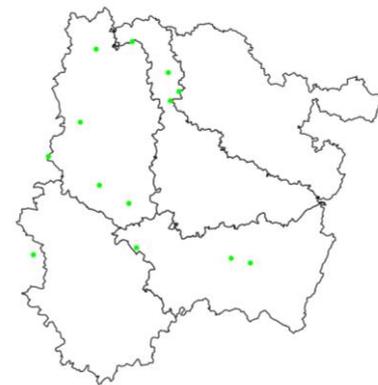
Les stades sont très variables selon les parcelles. Ils s'étendent de 6 feuilles (BBCH 16) à début floraison (BBCH 61). Plus de la moitié des parcelles a atteint ou dépassé le stade 10 feuilles. Une parcelle du réseau débute sa floraison (DEYVILLERS 88). Pendant toute la floraison, respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs.

La période de surveillance vis-à-vis des sitones se termine pour l'ensemble des parcelles du réseau. Aucune maladie n'est signalée pour l'instant malgré le temps pluvieux.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Laurent JUNG, Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observation

Des pucerons sont détectés dans 4 parcelles sur 8. Les niveaux d'infestation sont pour l'instant faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante pour les parcelles qui ne sont pas en floraison et, entre 11 et 20 pucerons par plante pour la parcelle en floraison.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque reste faible cette semaine, même si le nombre de parcelles colonisées tend à croître. Les niveaux d'infestation restent en-dessous des seuils indicatifs de risque. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr